

Sommaire

- Début
- 1 Les origines du recueil : mystère compliqué
- 2 Un recueil peu étudié
- 3 Les traductions
 - 3.1 La traduction d'Antoine Galland
 - 3.2 La traduction de Joseph-Charles Mardrus
 - 3.3 La traduction de René R. Khawam
 - 3.4 La traduction d'André Miquel et Jamel Eddine Bencheikh
 - 3.5 Les traductions anglaises
 - 3.6 La traduction en Douala d'Isaac Moumé Etia
- 4 Les récits
- 5 Le succès
- 6 Illustrations
- 7 Adaptations
 - 7.1 Au cinéma et à la télévision
 - 7.2 Autres utilisations au cinéma et à la télévision
 - 7.3 Au théâtre
 - 7.4 Musique classique
 - 7.5 En bandes dessinées
 - 7.6 Jeu de société
 - 7.7 Jeu vidéo
 - 7.8 Comédie musicale
- 8 Bibliographie
 - 8.1 Traductions
 - 8.2 Analyses
- 9 Notes et références
- 10 Annexes
 - 10.1 Articles connexes
 - 10.2 Liens externes

Les Mille et Une Nuits

Les Mille et Une Nuits (persan : هزار و یک شب, *hazâr-o yek chab* ; arabe : كتاب ألف ليلة وليلة, *kitāb alf layla wa layla*, trad. litt. : « le livre de mille nuits et une nuit ») est un recueil anonyme de contes populaires d'origine persane, indienne et arabe.

Il est constitué de nombreux contes enchâssés et de personnages mis en miroir les uns par rapport aux autres.

Les Mille et Une Nuits

Sommaire

Les origines du recueil : mystère compliqué

Un recueil peu étudié

Les traductions

- La traduction d'Antoine Galland
- La traduction de Joseph-Charles Mardrus
- La traduction de René R. Khawam
- La traduction d'André Miquel et Jamel Eddine Bencheikh
- Les traductions anglaises
- La traduction en Douala d'Isaac Moumé Etia

Les récits

Le succès

Illustrations

Adaptations

- Au cinéma et à la télévision
- Autres utilisations au cinéma et à la télévision
- Au théâtre
- Musique classique
- En bandes dessinées
- Jeu de société
- Jeu vidéo
- Comédie musicale

Bibliographie

- Traductions
- Analyses

Notes et références

Annexes

- Articles connexes
- Liens externes

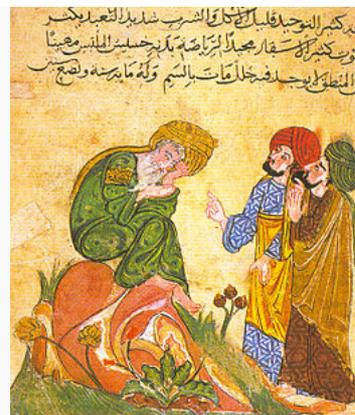


Illustration du manuscrit de Soughrat (Socrate) par Seldjoukuk au 13^e siècle (Bibliothèque du palais de Topkapi, Istamboul, Turquie).

Titre original	(fa) هزار و یک
Format	Ensemble (d)
Langues	Anglais, persan
Auteur	AA.VV.
Genre	Conte merveilleux
Personnages	Shéhérazade Shahryar Dynaradz (d) Sulayman Hâroun ar-Rachîd
Pays	Proche-Orient

Les origines du recueil : mystère compliqué

Deux témoignages du x^e siècle, le premier dû à *Al-Mas'ûdî*, le second à *Ibn al-Nadim*, indiquent que *Les Mille et Une nuits* seraient au départ le résultat de l'adaptation en arabe d'un ouvrage persan intitulé *Hézâr afsâna* (Mille contes). Il s'agirait donc d'une transmission livresque. Ces contes proviendraient essentiellement de trois grands fonds principaux, une source indo-persane à coloration hellénistique se situant entre les III^e et VII^e siècles, un fonds arabe datant de la période du pouvoir des califes de Bagdad entre les IX^e et XI^e siècles et, enfin, un fonds populaire égyptien datant des XII^e et XIII^e siècles qui ont continué à se transformer, par suppressions ou adjonctions continues, jusqu'au XVI^e siècle, mais n'ont jamais fait partie de l'horizon officiel des lettres arabes¹. Cependant, aucune preuve matérielle du *Hézâr afsâna* permettant d'affirmer une potentielle origine persane n'a été trouvée². De plus les scènes du recueil ont majoritairement lieu aux cours de Bagdad ou du Caire, villes fondées par les Arabes, sur les bords du Tigre, de l'Euphrate ou du Nil et les personnages sont presque exclusivement musulmans. Le domaine fantastique dont il est question est celui de la mythologie arabe et le contexte historique est très souvent celui du califat abbasside. Bien sûr, plusieurs contes ont des origines persanes, bien que l'on ignore comment ils sont entrés dans la collection³ : ces histoires incluent le cycle du « Roi Jali'ad et ses Wazir Shimas » et « Les Dix Wazirs ou l'histoire du roi Azadbakht et de son fils » (dérivé du *Bakhtiyār-nāma* persan du VII^e siècle)⁴.



Les Mille et Une Nuits : deux pages d'un manuscrit syrien du XIV^e siècle, Bibliothèque nationale de France.

Le plus ancien manuscrit connu est un fragment du IX^e siècle publié par l'universitaire américaine *Nabia Abbott*⁵. Il existe encore un manuscrit du XIV^e siècle conservé à *Tübingen*, d'une histoire divisée en nuits, *al-Sûl* et *al-Shumûl*. Le manuscrit utilisé par *Galland* dans sa traduction (1704-1717) date du XV^e siècle. Il est en trois volumes et lui fut envoyé d'Alep. Il est actuellement conservé à la *Bibliothèque nationale de France* — ms ar. 3609 à 3611. Les travaux d'*Emmanuel Cosquin* montrent que le récit-cadre des *Nuits*, c'est-à-dire l'histoire du roi avec *Shéhérazade*, qui est ici un dispositif littéraire, possède une origine indienne, comme d'ailleurs de nombreux autres contes du recueil. Il existe plusieurs manuscrits de référence pour toutes les éditions actuelles, dont celui de *Būlāq* (Le Caire), 1835, révisé en 1863 et 1935, ou les manuscrits de la branche syrienne, qui avaient servi de base à *Galland*. Les traductions actuelles sont parfois issues de recompositions de plusieurs manuscrits. Il est donc difficile d'identifier un recueil « pur » et on peut même se demander si cela a un sens. Plusieurs éditeurs excluent des *Nuits* des contes célèbres mais considérés comme des ajouts postérieurs au noyau originel, ainsi *Khawam* qui écarte *Sinbad le marin*, ou *Miquel et Bencheik* (La Pléiade) qui n'ajoutent qu'en appendice les célèbrissimes *Aladin et la lampe merveilleuse* et *Ali Baba et les Quarante Voleurs*. S'agissant de ce dernier conte (d'origine turque ?), il est en effet vraisemblable qu'il fut raconté oralement à *Galland* par un de ses informateurs. *Galland* le mit par écrit, en faisant l'un des contes les plus célèbres du recueil.

La circulation d'un certain nombre d'histoires du recueil semble s'effectuer en Europe occidentale dès le XII^e siècle avec, par exemple, l'histoire de *Floire et Blancheflor* qui s'inspirerait de celle de *Neema et Noam* qui fait partie du recueil⁶.

Un recueil peu étudié

Contrairement aux fables animalières *Kalila et Dimna* ou aux *Maqâmât* d'*Al-Hariri*, le recueil de contes est considéré comme marginal dans la littérature arabe⁷, et relève non pas des belles-lettres (*adâb*) mais d'un registre populaire⁸.

Il est possible que l'ouvrage original en persan, le *Hazār-afsāna*, ait relevé du genre du « miroir des princes », et contenu des récits exemplaires destinés à l'éducation des gouvernants. Mais à côté d'un récit-cadre qui est resté stable (l'histoire de Shéhérazade, qui encadre toutes les autres), le reste des contes aurait alors considérablement changé — comme le titre persan d'ailleurs — et une nouvelle matière y a été introduite. L'absence du recueil persan — les seuls manuscrits en persan connus sont des traductions du xix^e siècle réalisées d'après la traduction d'Antoine Galland — empêche d'en savoir plus.

Ces contes furent ensuite diffusés en Europe, profitant de la mode de l'orientalisme et du travail de Galland.

Les traductions

La traduction d'Antoine Galland

La première traduction occidentale est l'œuvre d'Antoine Galland publiée de 1704 à 1717⁹, mais une partie a été rédigée par lui-même, en s'inspirant des récits que lui avait contés son assesseur syrien, Hanna Dyāb¹⁰. Pour faire prendre corps et esprit au personnage de Shéhérazade, cet antiquaire du roi (puis professeur de langue arabe au Collège de France) s'est inspiré de Madame d'Aulnoy et de la marquise d'O, dame du palais de la duchesse de Bourgogne.

La traduction de Galland a été complétée par Jacques Cazotte et Denis Chavis pour les volumes XXXVII à XLI du *Cabinets des fées* (Genève, 1784-1793) sous le titre *Les Veillées du Sultan Schahriar*.

Selon Abdelfattah Kilito, cette compilation de récits anonymes ne remplit aucun des critères classiques de la littérature arabe : un style noble, un auteur précis et une forme fixe ; de plus, elle met en avant de nombreux particularismes et dialectes locaux, bien éloignés de l'horizon des lettres, ce qui laisse à penser que si Galland n'avait pas transmis cette mémoire, elle aurait disparu. Comme il est dit plus haut, Antoine Galland a notamment intégré aux *Mille et Une Nuits* des récits n'y figurant pas à l'origine. Les *Aventures de Sinbad*, *Aladin* et *Ali Baba* ne faisaient pas partie de l'œuvre primitive, si bien que Jacques Finné souligne que Galland est sans doute le seul traducteur de l'histoire « à avoir traduit et donné corps à un texte qui n'existait pas encore officiellement »¹¹.

La traduction de Joseph-Charles Mardrus

Insatisfait de la traduction Galland, le docteur Joseph-Charles Mardrus, né au Caire dans une famille d'origine arménienne, ami d'André Gide, publia une nouvelle traduction des *Mille et Une Nuits* en seize volumes de 1899 à 1904, qui parut d'abord dans *La Revue blanche* jusqu'en 1902 — tome I à XI — puis directement chez Charpentier et Fasquelle. Mardrus dédie les tomes successifs à ses amis : Paul Valéry, Anatole France, Félix Fénéon, etc., et facétieusement à « Sidi Robert de Montesquiou, ben Artagnan al Fezanzaki ».

Dans *À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust, le narrateur, par exemple, évoque sa mère qui n'ose le priver de la traduction de Mardrus tout en lui conseillant de s'en tenir à celle de Galland¹². La version de Mardrus se voulait plus complète que celle de Galland et plus fidèle aux textes arabes. Elle traduit par exemple les poèmes présents, fort nombreux, et qui étaient absents de la version de Galland. Cependant, sa version demeure peu fidèle ; d'abord parce qu'elle se fonde sur un ensemble varié de textes (l'édition de Boulaq, la traduction de Scott, le recueil d'Artin Pacha et de Spitta bey), et même d'histoires hindoustanies ; ensuite parce qu'elle en exacerbe l'exotisme et le faste. La traduction littérale, qui comprend également des pseudo-calques de la langue arabe, l'amène parfois aux non-sens, aux pléonasmes et aux lapalissades¹³, comme c'est le cas pour le titre, *Le Livre des mille nuits et une nuit*¹⁴. Sa traduction se caractérise par un style fleuri, un penchant pour l'orientalisme qui la pousse fréquemment vers le cliché et un érotisme débordant, absent de la version originale.

La traduction de René R. Khawam

Parue dans les années 1960, puis entièrement refondue dans les années 1980, la traduction de René R. Khawam se fonde sur une douzaine de manuscrits anciens¹⁵. Le traducteur s'attache à restituer le registre du discours, tantôt élégiaque, tantôt trivial, et donne à lire les poèmes qui émaillent la trame du récit. Comme Khawam s'en explique en introduction, les aventures d'Aladin, de Sinbad et d'Ali-Baba n'apparaissent pas dans son édition : Galland étant en effet le principal responsable de leur adjonction, il préfère traduire et publier ces œuvres dans des volumes distincts. Par ailleurs, s'il exploite le manuscrit de Galland, il développe les descriptions érotiques que ce dernier avait édulcorées (en accord avec les mœurs de la cour de Louis XIV) sans toutefois tomber dans les excès qu'il reproche à Mardrus¹⁶. En outre, il laisse de côté le discours moralisateur des *Mille et Une Nuits*, absent des textes originaux et provenant d'ajouts anonymes intégrés à l'édition arabe de Boulaq parue en 1835, sur laquelle Mardrus avait établi sa propre traduction.

La traduction d'André Miquel et Jamel Eddine Bencheikh

En 1991, pour la Bibliothèque de la Pléiade, André Miquel et Jamel Eddine Bencheikh, érudits et spécialistes du sujet, publient une nouvelle traduction. Sensiblement différente des versions citées ci-dessus, leur traduction se revendique comme intégrale et exacte fondée sur l'édition de Boulaq, du nom de la ville égyptienne où le texte a été imprimé pour la première fois en 1835¹⁷.

Les traductions anglaises

Les premières traductions en anglais avaient été faites à partir du texte de Galland. Edward William Lane publia la première traduction en anglais basée sur le texte en arabe, en trois volumes publiés entre 1839 et 1841.

En revanche, Richard Francis Burton publia une traduction complète en anglais, à partir de la version Boulaq (1835). Cette traduction comporte 16 volumes publiés de 1885 à 1888. En raison des images sexuelles contenues dans les textes sources que Burton a encore accentués, notamment en ajoutant de nombreuses notes de bas de page et annexes sur les mœurs sexuelles orientales, et des lois strictes de l'époque victorienne sur les contenus obscènes, ces traductions ont été imprimées comme éditions privées réservées aux abonnés. Les 10 volumes originaux de Burton ont été suivis de six autres (sept dans l'édition de Bagdad et peut-être d'autres) intitulés Les nuits supplémentaires aux mille nuits et une nuit, qui ont été imprimés entre 1886 et 1888.

En 2008, une nouvelle traduction en anglais a été publiée par Penguin Classics en trois volumes. Les textes sont traduits par Malcolm C. Lyons et Ursula Lyons avec une introduction et des annotations de Robert Irwin. Il s'agit de la première traduction complète de l'édition Macnaghten ou Calcutta II (recension égyptienne) depuis celle de Burton.

La traduction en Douala d'Isaac Moumé Etia

La traduction en Douala a été faite en 1930, par le Camerounais Isaac Moumé Etia, à partir de l'œuvre d'Antoine Galland publiée de 1704 à 1717.

Il en avait fait paraître le début en 1930 jusqu'en 1939, sous le titre « *Ikol'a bulu iwo na bulu bô* »¹⁸, (les Mille et une nuits: adaptation en Douala). Œuvre en plusieurs volumes qui rencontra un grand succès auprès de ses compatriotes et l'Administration coloniale française.

Les récits

Les Mille et Une Nuits sont constituées de contes enchâssés, et de personnages en miroir les uns par rapport aux autres¹⁹.

Le sultan Shahryar, en représailles à la suite de l'infidélité de son épouse, la condamne à mort et, afin d'être certain de ne plus être trompé, il décide de faire exécuter chaque matin la femme qu'il aura épousée la veille. Shéhérazade, la fille du grand vizir, se propose d'épouser le sultan. Aidée de sa sœur, elle raconte chaque nuit au sultan une histoire dont la suite est reportée au lendemain. Le sultan ne peut se résoudre alors à tuer la jeune femme ; il reporte l'exécution de jour en jour afin de connaître la suite du récit commencé la veille. Peu à peu, Shéhérazade gagne la confiance de son mari et finalement, au bout de mille et une nuits, il renonce à la faire exécuter.

Au xxi^e siècle, les *Mille et Une Nuits* sont constituées d'un centre commun, une trentaine d'histoires (le récit-cadre ou l'histoire de Shéhérazade, *Le Marchand et le Génie*, *Le Pêcheur et le Génie*, *Les Dames de Bagdad*, *Les Trois Calenders*, *Les Trois Pommes*, *Le Bossu* et les histoires qui y sont incluses) et d'un ensemble de récits extrêmement variés qui relèvent aussi bien de la littérature savante que d'une littérature plus « populaire ». On y rencontre par exemple des djinns, des éfrits et des goules. Mais s'il fallait caractériser les *Mille et Une Nuits*, il faudrait les associer aux centaines d'autres recueils de contes du même genre qui étaient en circulation dans le domaine arabe (les *Mille et Une Nuits* ne sont pas un livre isolé).

Voici une liste de quelques contes des *Mille et Une Nuits* parmi les plus connus. Certains ne sont pas issus des plus anciens manuscrits connus, mais ont été ajoutés par la suite. C'est le cas des sept voyages de Sindbad le marin, d'Ali Baba, d'Aladin et la lampe merveilleuse.

- *Aladin, ou la Lampe merveilleuse* (n° 19 - ajout tardif)
- *Ali Baba et les Quarante Voleurs* (n° 24 - ajout tardif)
- *Jullanâr ou Badr Bâsim* (n° 73)
- *L'Histoire de Qamar az-Zamân* (n° 120)
- *Le Cheval enchanté, ou L'Histoire du cheval d'ébène* (n° 130)
- *Le Mariage d'al-Ma'mûn* (n° 142)
- *L'Histoire de l'envieux et de l'envié* (n° 158)
- *Le Conte d'Ayyûb le Marchand, de son fils Ghânim et de sa fille Fitna* (n° 188)
- *L'Épopée de Umar an-Nu'mân* (n° 277)
- *Les Ruses des femmes* (n° 331)
- *Sinbad le marin* (n° 373 - ajout tardif)
- *Le Conte des deux vizirs et d'Anîs al-Jafîs*
- *Le Conte du pêcheur et du démon*
- *Le Conte du Tailleur, du Bossu, du Juif, de l'Intendant et du Chrétien* (qui se déroule à Kachgar)
- *Histoire d'Ali Cogia*
- *Le Conte du vizir Nûr ad-Dîn et de son frère Shams ad-Dîn*
- *L'histoire du Prince Ahmed et de la fée Pari-Banou*
- *Kamaralzamân et la princesse Boudour*
- *Le Khalife et le Khalifat*
- *La Jouvencelle, lieutenant des oiseaux*
- *Le Marchand et le Démon*
- *Le Portefaix et les trois Dames* qui contient elle-même l'histoire des *Trois Calenders*
- *Les Sept Vizirs*
- *Histoire d'Hassan le cordier*
- *Sidi Noumane*

Le succès

Lorsque parurent les premières traductions d'Antoine Galland, l'audience du livre fut immédiate en Europe, et devint rapidement l'objet d'étude et un succès de la littérature de colportage. Les écrivains du xix^e siècle, enfiévrés d'Orient, en firent leur livre de chevet. Jules Janin, enthousiasmé, disait que sa lecture relevait presque d'un « acte patriotique ». ^[réf. nécessaire] Plus tard, le livre devint l'un des premiers titres à succès des collections Hachette et de la bibliothèque de gare.

Dans certaines versions éditées dans les pays arabes, un narrateur masculin se trouve adjoint à Shéhérazade pour rétablir l'équilibre des sexes et amoindrir l'atteinte à l'autorité du sultan, si habilement contournée par l'astuce de la jeune femme.

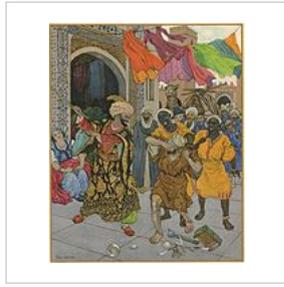
Une version du livre fut interdite en Égypte en 1980. Une seconde, publiée en 2010 par un organisme gouvernemental, fut attaquée par un groupe d'avocats islamistes égyptiens (les « Avocats sans frontières ») pour obscénité. L'ouvrage est propre, selon eux, à encourager le « vice » et le « péché ». En s'appuyant sur un article du code pénal égyptien punissant de deux ans de prison les « offenses à la décence publique », ils demandèrent la saisie de l'ouvrage et la poursuite de ses éditeurs^{20,21}. En 2007 sort le jeu *Sonic and the Secret Rings* qui s'inspire des *Mille et Une Nuits*.

Illustrations

De nombreux artistes ont illustré *Les Mille et Une Nuits*, comme les Français Gustave Doré (Strasbourg, 1832 - Paris, 1883), Léon Carré (Granville, 1878 - Alger, 1942), Roger Blachon (Romans-sur-Isère, 1941 - Marseille, 2008), Françoise Boudignon, André Dahan, Jacqueline Desmiers de Chenon (éditions Mame - 1930), Amato Soro, Albert Robida, Alcide Théophile Robaudi, Victor Masson (Pont-à-Mousson, 1849 - Toulon, 1917) et Marcelino Truong, l'Anglais William Blake, Frank Brangwyn (Bruges, 1867 - Ditchling, Sussex, 1956) (éditions London, Philadelphia - 1896), les Italiens Vittorio Zecchin (Murano, 1878 – Murano, 1947) et Emanuele Luzzati, l'Allemands Morgan, F. Gross, l'Algérien Mohammed Racim (Alger, 1896 - *idem*, 1975) et le Turc Emre Orhun.



Illustration de l'édition de Burton



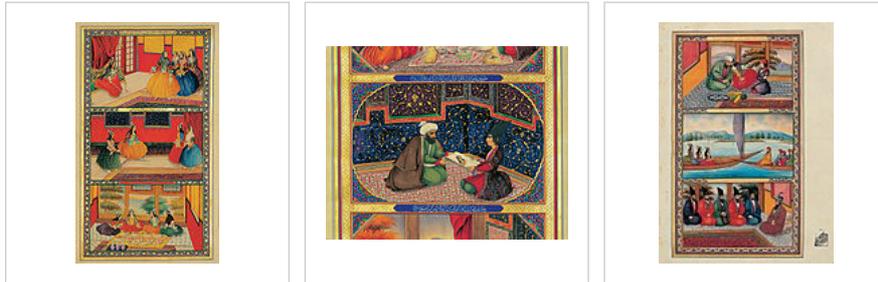
Histoire d'Abou Qir et d'Abou Sir par Léon Carré



Les Mille et Une Nuits par Vittorio Zecchin (it)

Au Royaume-Uni on retiendra en particulier les illustrateurs réunis par les Dalziel Brothers : Arthur Boyd Houghton, John Everett Millais John Tenniel, et George John Pinwell pour leur *Illustrated Arabian Nights Entertainments* (1865) ; Walter Crane pour *Aladdin's Picture Book* (1876); Edmond Dulac connu un grand succès avec *Stories from the Arabian Nights* (1907) suivi *Princess Badoura* (1913) et *Sinbad the Sailor & Other Tales from the Arabian Nights* (1914). On citera enfin John D. Batten, *Fairy Tales From The Arabian Nights* (1893), les œuvres de Kay Nielsen, Eric Fraser, Maxfield Parrish et William Heath Robinson.

Voici quelques illustrations des *Mille et Une Nuits* effectuées par le peintre persan Sani ol-Molk (1849-1856).



Adaptations

Au cinéma et à la télévision

Les adaptations au cinéma et à la télévision ont été nombreuses. On peut citer :

- 1926 : *Les Aventures du prince Ahmed (Die Abenteuer des Prinzen Achmed)*, film d'animation allemand réalisé par Lotte Reiniger
- 1940 : *Les Mille et Une Nuits (Alf layla wa layla)*, film égyptien réalisé par Togo Mizrahi
- 1942 : *Les Mille et Une Nuits (Arabian Nights)* réalisé par John Rawlins
- 1947 : *Sinbad le marin (Sinbad the Sailor)*, film américain réalisé par Richard Wallace
- 1954 : *Ali Baba et les Quarante Voleurs*, film français réalisé par Jacques Becker
- 1959 : *Les Aventures d'Aladin (1001 Arabian Nights)*, film d'animation américain réalisé par Jack Kinney
- 1961 : *Les Mille et Une Nuits (Le Meraviglie di Aladino)*, film italo-franco-américain réalisé par Mario Bava et Henry Levin
- 1974 : *Les Mille et Une Nuits (Il fiore delle mille e una notte)*, film italien réalisé par Pier Paolo Pasolini
- 1990 : *Les Mille et Une Nuits*, film franco-germano-italien réalisé par Philippe de Broca
- 1992 : *Aladdin*, film d'animation américain réalisé par John Musker et Ron Clements (pour le compte des studios Disney)
- 1994 : *Scooby-Doo et les Contes des mille et une nuits (Scooby-Doo! in Arabian Nights)*, télé-film d'animation américain de William Hanna et Joseph Barbera.
- 1995 : *Princesse Shéhérazade*, série télévisée d'animation française en 52 épisodes de 25 minutes créée par Marie-France Brière et Bahram Rohani
- 1996 - 1998 : *Les Aventures de Sinbad (The Adventures of Sinbad)*, série télévisée canadienne créée par Ed Naha
- 1998 : *Les Mille et Une Nuits*, court métrage français réalisé par Laurent Boulanger
- 2000 : *Les Mille et Une Nuits (Arabian Nights)*, mini-série américaine réalisée par Steve Barron
- 2003 : *Sinbad : la Légende des sept mers (Sinbad - Legend of the Seven Seas)*, film d'animation américain réalisé par Tim Johnson et Patrick Gilmore
- 2014 : *Les Mille et Une Nuits* (<http://www.medi1tv.com/alf-lila-wa-lila/videos.aspx>), série télévisée marocaine diffusée durant le mois de ramadan sur la chaîne Medi1TV.
- 2015 : *Les Mille et Une Nuits (As 1001 Noites)*, film portugais en trois parties réalisé par Miguel Gomes, les trois parties étant *L'Inquiet (O Inquieto)*, *Le Désolé (O Desolado)* et *L'Enchanté (O Encantado)*
- 2019 : *Aladdin*, film américain réalisé par Guy Ritchie



Aladdin and the Wonderful Lamp (1917).

Autres utilisations au cinéma et à la télévision

- Le film *Dunia* (2005) de Jocelyne Saab porte notamment sur l'interdiction des *Mille et Une Nuits* en Égypte pour « pornographie ».
- La trame de *Dead Man Talking* (2012) de Patrick Ridremont est celle des *Mille et Une Nuits*²², avec un condamné à mort profitant d'un vide juridique quant à la durée de l'expression de ses dernières volontés pour repousser l'échéance.

- Magi, un manga de Ohtaka Shinobu, qui comporte plusieurs noms des personnages de Mille et Une Nuits tels qu'Aladdin, Alibaba et les 40 voleurs, Sinbad et Shéhérazade. Le manga se situe aussi au Moyen-Orient.

Au théâtre

- *Les mille et une nuits*, féerie en quatre actes et onze tableaux, par MM. Cogniard, représentée pour la première fois, à Paris, sur le théâtre de la Porte-Saint-Martin, le 24 janvier 1843.
- *Les Mille et Une Nuits* : adaptation et mise en scène de Jérôme Savary, musique de François Orenn Théâtre d'Orsay à Paris en 1979
- *Les Mille et Une Nuits* : adaptation et mise en scène d'André Fornier lors de la 11^e Biennale du Fort de Bron²³ en 2007
- *Les Mille et Une Nuits* : adaptation et mise en scène de Mehdi Zizi et Kamal Dadi au Café de la danse à Paris du 19 au 23 juin 2007²⁴
- *Les Mille et Une Nuits* : adaptation et mise en scène de Marie-Christine Seillac, Thibault Duperron-Seillac et Lucas Roy à Juraparc à Lons-le-Saunier le 15 mai 2008²⁵
- *Shéhérazade, Les Mille et Une Nuits* : adaptation de Félix Gray et mise en scène de Yves Desgagnés, musique de Félix Gray Théâtre de L'Olympia à Montréal en 2009
- *L'Amour impossible d'après les Mille et Une Nuits* spectacle réalisé par Bruno de La Salle dans le cadre des Rencontres d'Aubrac²⁶
- *Al-Malik huwa 'l-Malik (Le roi est le roi)*, adaptation théâtrale des *Mille et Une Nuits* par le dramaturge syrien Saadallah Wannous. L'histoire raconte comment le personnage original Abu Al-Hasan nommé ici Abu Izza est piégé par le roi. Il est drogué et emmené au palace pendant son sommeil. Il se réveille dans le lit du roi et on lui fait croire qu'il est le roi. Le nouveau roi va rester roi car le « vrai » roi n'arrive pas à récupérer son trône étant donné que personne ne voit la différence de ses traits avec le nouveau roi. Les acteurs vont donner des commentaires sur la nature et l'abus d'autorité. Il insère des procédés de distanciation et sépare ses scènes d'interludes avec un rappel constant sur le fait qu'il s'agit d'un jeu de théâtre. La pièce a été traduite en anglais²⁷, mais pas en français à ce jour.



Les mille et une nuits. VIII^e tableau, scène IV / Cogniard frères, 1843.

Musique classique

- François Adrien Boieldieu : *Le calife de Bagdad* (1800)
- Carl Maria von Weber : *Abu Hassan* (1811)
- Luigi Cherubini : *Ali Baba* (1833)
- Peter Cornelius : *Der Barbier von Bagdad* (1858)
- Ernest Reyer : *La statue* (1861)
- Christian Frederik Emil Horneman (1840-1906) : *Aladdin* (ouverture), 1864
- Nikolai Rimsky-Korsakov : *Schéhérazade* (1888)
- Maurice Ravel : *Shéhérazade* (1904)
- Henri Rabaud : *Mârrouf, savetier du Caire* (1914)
- Carl Nielsen : *Aladin et Suite d'Aladin* (1918-1919)
- Fikret Amirov : *Mille et Une Nuits* (ballet, 1979). Le ballet azerbaïdjanais *Min bir gecə* (en) est l'une des plus grandes représentations musicales classiques des *Mille et Une Nuits*. Ses deux actes comportent les interprétations des récits essentiels du conte tels que *Sinbad le marin*, *Le Rokh*, *Aladin*, *Ali Baba et les Quarante Voleurs*. Cependant le ballet est centré particulièrement sur le sultan Shahryar.
- Ezequiel Viñao : *La Noche de las Noches* (1990)
- Carl Davis : *Aladdin*
- Robert Schumann : *Sheherazade (Album für die Jugend*, 1848)
- Oum Koulthoum : *Alf leila wa leila* (arabe)

En bandes dessinées

- *3 Souhails* aux éditions Drugstore, dessin de Paolo Martinello et scénario de Mathieu Gabella
- *Les Milles et Une Nuits* aux éditions Les Humanoïdes associés, dessins de Richard Corben et scénario de Jan Strnad.

Jeu de société

- *Tales of Arabian Nights* de Eric Goldberg (États-Unis 1985/2009) : Ce jeu de plateau basé sur le principe des livres-jeux reprend le cadre et les principales composantes de l'œuvre littéraire. Il a été traduit une première fois par les éditions Gallimard sous le titre *Le jeu des Mille et Une Nuits* (1987) puis une seconde fois sous son titre original par Filosofia (2015).

Jeu vidéo

- *Prince of Persia* : Série de jeu de plates-formes et d'action, parue en 1989. Reprenant un univers, une ambiance et certains codes des Mille et Une Nuits.

Comédie musicale

- *Sinbad et la légende de Mizan* (2013)²⁸
- *Les Mille et Une Vies d'Ali Baba* (2000)
- Shéhérazade: Les milles et une nuits (2009)

Bibliographie

Traductions

Les différents textes publiés peuvent présenter d'importantes différences. Ils sont issus de quelque 70 manuscrits originaux, qui appartiennent généralement à deux grandes lignées : d'une part les textes dit de la branche égyptienne (éditions Bûlâq / Calcutta), généralement les plus complets, et d'autre part les manuscrits issus de la branche syrienne (dont le texte de Galland). Les traductions proposées sont parfois issues de recompositions de plusieurs manuscrits.

De nombreuses traductions ont été ensuite proposées en différentes langues.

- *Les Mille et Une Nuits* traduction d'Antoine Galland, présentation par Jean-Paul Sermain et Aboubakr Chraïbi, Garnier-Flammarion en 3 vol. L'édition de 1949 est disponible (http://classiques.uqac.ca/collection_documents/galland_antoine/galland_antoine.html) sur le site Les Classiques des sciences sociales (Cet ouvrage est dans le domaine public au Canada, vérifiez si c'est le cas dans votre juridiction avant de le republier).
- *Enis el-Djelis ; ou, Histoire de la belle Persane. Conte des Mille et Une Nuits*, traduit de l'arabe et accompagné de notes par Albert Kazimirski de Biberstein.
- *Ikol'a bulu iwo na bulu bô* (les Mille et une nuits: adaptation en Douala). Œuvre en plusieurs volumes parue entre 1930 et 1939 par Isaac Moumé Etia , à partir de l'œuvre d'Antoine Galland, Éditeur Imp. orphelins apprentis d'auteuil.
- *Tausend und eine Nacht*, Weil G., 1865 et 1984, Erlangen, Karl Müller Verlag, 1984, 4 tomes en 2 volumes.
- *Les Mille et Une Nuits*, contes traduits et publiés entre 1899 et 1904 par le D^r Joseph-Charles Mardrus, Robert Laffont, collection Bouquins.
- *Le Livre des Mille et Une Nuits*, traduction d'Armel Guerne, Club français du livre, 1966-1967 (6 vol.).
- *Les Mille et Une Nuits*, traduction et préfaces de René R. Khawam, Phébus, Collection Domaine Arabe (4 vol.), 1986-1987. Cette traduction s'appuie sur les manuscrits les plus anciens disponibles (xiii^e – xiv^e siècles), dont celui ramené de Syrie par Galland. En effet, comme il le développe dans son introduction, Khawam met en doute la pertinence de l'édition de Boulaq, publiée en 1835 et dont les sources manuscrites, trop récentes, lui semblent suspectes et édulcorées.
- *Les Mille et Une Nuits*, contes traduits par Jamel Eddine Bencheikh et André Miquel, Gallimard, La Pléiade (3 vol), 2005. Il s'agit de la première traduction en français de la totalité des 1 205 poèmes contenus dans l'édition de Boulaq (ISBN 2070383997). Une édition, en 4 volumes, publiée au Caire en 1910 par le célèbre libraire Muṣṭafā al-Bābī al-Ḥalabī, intitulée *Kitāb alf layla wa-layla* (« Livre des Mille et une nuits ») ayant servi à cette traduction, et faisant partie du fonds André Miquel, est disponible (<http://147.94.212.250/miquel/>) sur le site du SCD (<http://bu.univ-amu.fr/>) de Aix-Marseille université.
- *Les Mille et Une Nuits*, iconographie choisie et commentée par Margaret Sironval, Pléiade, 2005, 272 pages, 248 illustrations (ISBN 2070117812).
- *Trois contes inédits des Mille et Une Nuits*, traduits et présentés par Aboubakr Chraïbi, espaces&signes, 2015, 128 pages.

Analyses

Premières éditions critiques en arabe^{29,30} :

- Édition (inachevée) du cheikh El Yemeni, Calcutta, deux volumes, 1814-1818.
- Édition Habicht, Breslau, douze volumes, 1825-1843.
- *Alf layla wa-layla*, al-Būlāq, Le Caire, deux volumes, 1835, rév. 1863.
- *Alf layla wa-layla*, Édition Macnaghten, Calcutta, quatre volumes, 1839-1842.
- *Alf layla wa-layla*, deux vol. (4 tomes), Le Caire, al-Maṭṭba'a wa-l-Maktaba al-Sa'īdiyya, 1354/1935 [version améliorée de l'édition de Būlāq de 1863].
- Édition expurgée, revue et disloquée des pères jésuites, Beyrouth, quatre volumes.
- Édition de Bombay, quatre volumes.

Essais contemporains :

- Aboubakr Chraïbi (dir.), *Les Mille et Une Nuits en partage*, Actes Sud-Sinbad, 528 p.
- N. Elisseef, *Thèmes et motifs des Mille et Une Nuits, essai de classification*, Institut français de Damas.
- Édouard Brasey, *Les Sept Portes des Mille et Une Nuits*, Le Chêne, 2003.
- Jamel Eddine Bencheikh et André Miquel, *Les Mille et Une Nuits*, 2 Tomes, Gallimard, 1991.
- Malek Chebel, *La féminisation du monde, Essai sur les Mille et Une Nuits*, Payot, 1996. (ISBN 2228890510)
- Pascal Bancourt, *Les Mille et Une Nuits et leur trésor de sagesse*, Dangles, 2007.
- Jean-François Perrin, *Les transformations du conte-cadre des Mille et Une Nuits dans le conte orientalisant français du xviii^e siècle*, RHLF, 2004.
- Revue scientifique Féeries, n^o 2/2004-2005. Publication collective sous la direction de JF Perrin. *L'invention d'un genre littéraire au xviii^e siècle : le conte oriental*.
- Vidéo-conférence du Collège de France (http://www.college-de-france.fr/default/EN/all/conf_aub/conference_du_5_juin_2006_andr.htm), intitulée *Les Mille et Une Nuits*, donnée par André Miquel, professeur honoraire au Collège de France (2006/06/05)
- Aboubakr Chraïbi, *En dire plus ou en dire moins : traduire les Mille et Une Nuits*, vidéo de sa conférence dans le cadre des Rencontres Littéraires d'Aubrac, disponible sur le site des Archives Audiovisuelles de la Recherche³¹
- Jean-Claude Garcin, *Pour une lecture historique des mille et une nuits*, Arles, Éditions Sinbad - Actes Sud, coll. « Hommes et Sociétés », février 2013, 804 p. (ISBN 978-2-330-01319-6)
- (en) Laura A. Hibbard, *Medieval Romance in England*, New York, Burt Franklin, 1963.

Notes et références

- Aboubakr Chraïbi, *Les mille et une nuits en partage*, Sindbad, 2004, p. 272.
- (en) Dwight F. Reynolds, *Arabic literature in the post-classical period*, Roger Allen, D. S. Richards, 2006, 291 p. (ISBN 978-1-139-05399-0), p. 271
- (en) Eva Sallis, *Scheherazade Through the Looking-Glass : The Metamorphosis of the Thousand and One Nights*, Routledge, 1999
- (en) Robert Irwin, *The Arabian Nights : A Companion*, 1994, p. 76
- (en) Nabia Abbott (1949), « A Ninth-Century Fragment of the 'Thousand Nights': New Lights on the Early History of the Arabian Nights », in: *Journal of Near Eastern Studies*, 8: 129–164 ; voir aussi *The Arabian Nights Reader*, édition d'Ulrich Marzolph, Detroit, Wayne State University Press, 2006, p. 21–82.
- Hibbard 1963, p. 184.
- L'Art du livre arabe*, [cat. exp. Paris, Bibliothèque nationale de France, 2001-2002], Paris : BNF, 2001. p. 196 : « Le texte, transmis oralement, est à la fois discrédité par son origine étrangère et par l'absence d'un travail sur la langue et le style »
- L'étrange et le merveilleux en terres d'Islam* [cat. exp. Paris, musée du Louvre, 2001]. Paris : éditions de la réunion des musées nationaux, 2001. p. 18-19

9. notice BNF (<http://catalogue.bnf.fr/servlet/biblio?idNoeud=1&ID=30476387&SN1=0&SN2=0&host=catalogue>).
10. L. Daaïf & M. Sironval, « Marges et espaces blancs dans le manuscrit arabe de Mille et Une Nuits d'Antoine Galland » in *Les non-dits du nom. Onomastique et documents arabes en terres d'Islam*, Ch. Müller & M. Roiland-Rouabah (dir.), IFPO, Damas, 2013, p. 113-114. www.academia.edu (https://www.academia.edu/4560740/Marges_et_espaces_blancs_dans_le_manuscrit_arabe_de_s_Mille_et_Une_Nuits_d_Antoine_Galland).
11. Jacques Finné, *Des mystifications littéraires*, José Corti, 2010, p. 348.
12. « Comme jadis à Combray quand elle me donnait des livres pour ma fête, c'est en cachette, pour me faire une surprise, que ma mère me fit venir à la fois *Les Mille et Une Nuits* de Galland et *Les Mille et Une Nuits* de Mardrus. Mais après avoir jeté un coup d'œil sur les deux traductions, ma mère aurait bien voulu que je m'en tinsse à celle de Galland, tout en craignant de m'influencer à cause du respect qu'elle avait de la liberté intellectuelle, de la peur d'intervenir maladroitement dans la vie de ma pensée, et du sentiment qu'étant une femme, d'une part elle manquait, croyait-elle, de la compétence littéraire qu'il fallait, d'autre part elle ne devait pas juger d'après ce qui la choquait les lectures d'un jeune homme. »
— À la recherche du temps perdu, Gallimard, Pléiade, t. 3, p. 230.
13. Sylvette Larzul, *Les Traductions françaises des Mille et Une Nuits*, L'Harmattan, 1996, p. 204.
14. Jacques Finné, *Des mystifications littéraires*, José Corti, 2010, p. 364.
15. *Les Mille et Une Nuits*, vol. 1, (introduction), Phébus, coll. « Domaine arabe », 1986, p. 27-28
16. *Les Mille et Une Nuits*, traduction et préface de René R. Khawam, Phébus, coll. « Domaine arabe », 1986, p. 18-21.
17. « La portière se lève, ôte ses vêtements et, toute nue [...] se précipite sur les genoux du portefaix : « Mon chéri, comment appelles-tu ça ? » dit-elle en montrant son sexe. » *Les Mille et Une Nuits*, t. I, « Le portefaix et les trois dames », traduction et présentation par J. E. Bencheikh et A. Miquel, Gallimard, La Pléiade, 2006, p. 71-74. Cité par J. C. Garcin « Le Bagdad rêvé des Mille et Une Nuits », *Histoire* n° 412, juin 2015 p. 52-57.
18. Isaac Moumé Etia, « Ikol'a bulu iwo na bulu bô », « (Les Mille et une nuits, adaptation en douala) » (https://catalogue.defap-bibliotheque.fr/index.php?lvl=publisher_see&id=8763), sur *catalogue.defap-bibliotheque.fr*, *Catalogue en ligne Bibliothèque du Defap* (consulté le 21 janvier 2020)
19. « Les Mille et Une Nuits » (<https://gallica.bnf.fr/essentiels/galland/mille-nuits>), sur *gallica.bnf.fr* (consulté le 28 novembre 2019)
20. (en) « 1001 Nights' faces legal ban...again » (<http://www.almasryalyoum.com/en/node/39047>), sur *almasryalyoum.com* (consulté le 4 décembre 2010)
21. (fr) « Egypte: interdiction des 1001 Nuits ? » (<http://www.lefigaro.fr/fl-actu/2010/05/05/97001-20100505FILWWW00555-egypte-interdiction-des-1001-nuits.php>), sur *lefigaro.fr* (consulté le 4 décembre 2010)
22. Dead Man Talking (<http://cineuropa.org/f.aspx?t=film&l=fr&did=226930>) - cineuropa.org
23. 11^e Biennale du Fort de Bron. (<http://www.biennale-fort-de-bron.com/spip.php>)
24. Site du spectacle. (<http://www.millenuits.com/pages2/equipeproduction.html>)
25. *Le Progrès*, 15 mai 2008.
26. Voir sur le site des Rencontres d'Aubrac (<http://Rencontres%20d'Aubrac>) ; la vidéo est disponible sur le site des Archives audiovisuelles de la recherche. (http://www.archivesaudiovisuelles.fr/FR/_video.asp?id=1117&ress=3435&video=92207&format=69)
27. Modern Arabic Drama, An Anthology, edited by Salma Khadra and Roger Allen, Indiana University Press, 1995, 416 p.
28. « Sinbad et la légende de Mizan » (<http://www.sinbad-comediemusical.fr>), ARVEST Production, 2013 (consulté le 26 octobre 2013)
29. Introduction à *Les Mille et Une Nuits*, contes traduits par le D^r Joseph-Charles Mardrus, Robert Laffont, collection Bouquins, 1980.
30. Bibliographie, dans « Marges et espaces blancs dans le manuscrit arabe des Mille et Une Nuits d'Antoine Galland » (<http://books.openedition.org/ifpo/5713?lang=fr>) par Lahcen Daaïf et Margaret Sironval (2013), cité sur *Presses de l'Ifpo*, en ligne.
31. ESCoM-Equipe Sémiotique Cognitive et Nouveaux Médias, « AAR - Treizièmes rencontres d'Aubrac. Dire l'interdit dans les contes, nouvelles, poèmes, chansons, films » (http://www.archivesaudiovisuelles.fr/FR/_video.asp?format=69&id=1562&ress=4710&video=7567), sur *www.archivesaudiovisuelles.fr* (consulté le 13 mai 2020)

Annexes

Sur les autres projets Wikimedia :

-  [Les Mille et Une Nuits](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Arabian_Nights?uselang=fr) (https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Arabian_Nights?uselang=fr), sur Wikimedia Commons
-  [Les Mille et Une Nuits](#), sur Wikisource
-  [Les Mille et Une Nuits](#), sur Wikiquote

Articles connexes

- Conte
- Conte oriental
- Chirine El Ansary, Nacer Khémir et Jihad Darwiche, conteurs spécialistes du conte oriental et des *Mille et Une Nuits*
- Liste des personnages des Mille et Une Nuits

Liens externes

- Notices d'autorité : Fichier d'autorité international virtuel (<http://viaf.org/viaf/181845422>) - Gemeinsame Normdatei (<http://d-nb.info/gnd/4131342-2>) - Bibliothèque nationale d'Israël (http://uli.nli.org.il/F/?func=find-b&local_base=NLX10&find_code=UID&request=987007257696805171) - Bibliothèque nationale tchèque (<http://aut.nkp.cz/unn2007380996>)
- Analyse des *Mille et Une Nuits* (<http://pages.infinet.net/vdemers/nuits.html>) par Vincent Demers
- *Les Mille et Une Nuits* sur Google Books, traduction française par Galland (<https://books.google.fr/books?id=wHEBAAAAMAAJ&printsec=frontcover&dq=les+mille+et+une+nuits>)
- *Les Mille et Une Nuits* sur Gallica (BnF), traduction française par Galland (avec OCR et version audio pour malvoyant) (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5564679j>)

- *Les Mille et Une Nuits* sur Projet Gutenberg, traduction française par Galland (<http://www.gutenberg.org/ebooks/15371>)

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Les_Mille_et_Une_Nuits&oldid=192911081 ».